



## Comité Social d'Administration Local en Formation Spécialisée du 24 mai 2024

### **Avant son arrivée la DRFIP 76 « n'existait pas » !!!**

Nous étions convoqués en CSA-FS ce jour, avec un ordre du jour pléthorique.

Suite aux déclarations liminaires des 5 organisations syndicales, et les réponses faites par le Président, les représentants syndicaux ont décidé de quitter la séance en lisant la motion suivante :

« par rapport aux refus des aménagements de postes ainsi que par les réponses de la Direction qui ne nous ont absolument pas convaincus, et vu la mauvaise qualité des échanges, nous quittons cette instance.

Pour information nous n'assisterons pas non plus à votre groupe de travail sur l'Observatoire Interne le 18 juin. Nous échangerons sur ce sujet lors de l'instance institutionnelle suivante. »

**En effet, nous avons 3 refus d'aménagement de postes proposés par le médecin de prévention (MDP) à l'ordre du jour.**

Pour les représentants du personnel, dès lors qu'un aménagement est préconisé, la Direction doit tout faire pour pouvoir l'appliquer.

L'administration préconise le renvoi des agents vers leur chef de service. Si le MDP est saisi, c'est souvent qu'il existe un conflit avec eux. La gestion RH nous semble « particulière » sous cet angle.. Pour le reste, l'attitude méprisante du Directeur envers les représentants du personnel est révélatrice de toute la considération qu'il a envers ses agents. Pour lui, le 10 mai, les agents grévistes ont préféré perdre une journée de salaire pour être en week-end plutôt que d'assurer leur mission de service public.

Il cherche ainsi à se poser comme défenseur du Service Public, alors qu'il est le premier à le démanteler.

Pour le Directeur, 2 catégories d'agents à la DGFIP :

– **les profiteurs** : concernant les EDR et les Huissiers, là où les représentants du personnel voient des agents et des collectifs de travail en souffrance, le Directeur ne voit que des agents uniquement intéressés par leurs frais de déplacement,

– **les enfants gâtés** : le Contrôle Fiscal, qui sont les seuls à réclamer une baisse de leurs objectifs chiffrés faute de personnel.

Il faut donc revenir dans le droit chemin au diapason de la logique budgétaire.

Sur l'expérimentation de la semaine en 4 jours, le Directeur a une nouvelle fois refusé de répondre à la question sur les services qui ont été proposés à la Centrale.

Convaincu d'être seul détenteur de la vérité et d'être le sauveur de la DRFIP 76, le Directeur n'écoute plus que lui.

Au terme d'une analyse fine, nous considérons que le dialogue social ne doit pas être un monologue du Directeur.

Depuis 2 ans, les représentants font face à des directeurs, tour à tour, condescendants, méprisants, sans empathie.

La mauvaise foi est constante. Un même argument est tantôt utilisé pour justifier un choix et/ou son contraire dans la phrase suivante ! La culpabilisation des agents, des métiers, des services est devenue la règle.

Du point de vue de la Direction, nous sommes incapables d'apprécier à sa juste valeur « la bienveillance » dont elle fait preuve à l'égard des agents.

De notre point de vue, la seule et unique bienveillance mise en œuvre par l'administration est celle qui donne « satisfaction » au Directeur.